

La diversité culturelle en danger

Mobilisation pour préserver les quotas coréens

La remise en cause des quotas en Corée, suite aux pressions américaines, soulève une mobilisation sur la préservation de la diversité culturelle.

L'Alliance pour les quotas écrans coréens profite de la vitrine internationale du Festival de Cannes pour mobiliser la profession sur leur remise en cause. En effet, suite aux pressions du gouvernement américain, le gouvernement coréen a annoncé en janvier sa décision de réduire de moitié (soit 73 jours) les quotas écrans qui réservaient jusqu'ici 146 jours par an aux productions nationales dans les salles de cinéma.

Ces quotas, adoptés en 1993, ont permis l'éclosion d'un cinéma coréen de qualité, reconnu internationalement, qui réalise plus de 50% de part de marché nationale. Or, la décision du

gouvernement coréen est intervenue trois mois après l'adoption à l'Unesco de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité culturelle. "Depuis l'instauration des quotas, nous n'avons cessé de subir les pressions américaines, souligne le responsable de l'Alliance. Nous espérons que cette convention nous mettrait à l'abri, mais le gouvernement a cédé avant la ratification du texte, dont le processus est en cours. Si cette décision est entérinée, les États-Unis s'en serviront demain comme d'un précédent contre d'autres systèmes. Nous n'avons rien contre Hollywood mais nous nous opposons au monopole de



L'acteur coréen Cho Min-Sik, samedi à la conférence de presse.

ces films." Pour Pascal Rogard, président de la coalition française pour la diversité culturelle, "le Festival de Cannes ne pourrait exister si les pays du monde entier n'avaient la possibilité de favoriser des politiques nationales du cinéma. La 59^e édition devrait faire un geste fort de soutien envers les Coréens avant la fin du Festival". La mobilisation Quotas écrans a donné lieu samedi en fin de journée à une marche aux bougies sur la Croisette. ■

S. Dr.